Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 5 (1955)

Heft: 2

Buchbesprechung: Documents diplomatiques français (1871-1914)

Autor: Aguet, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Documents diplomatiques français (1871—1914), publiés par la Commission de publication des documents relatifs aux origines de la guerre de 1914. Première série (1871—1900), t. 12 (1895—1896) et t. 13 (1896—1897); deuxième série (1901—1911), t. 11 (1907—1908). Paris, Imprimerie nationale, 1951, 1953 et 1950, XL + 814 p., XXXVI + 677 p., L + 1119 p.

La période qui s'étend du milieu de 1895 à la fin de 1897 est dominée par quelques événements diplomatiques de grande importance. C'est alors que l'alliance franco-russe devient publique à la suite des démonstrations communes des flottes des deux pays à Kiel (juin 1895), suivies de la séance de la Chambre française du 10 juin. D'autres événements devaient consacrer cette alliance, notamment la visite de Nicolas II en France en octobre 1896, les importants entretiens du comte Mouravieff, ministre des affaires étrangères russe, à Paris, et la visite du président Félix Faure en Russie en août 1897. Cette alliance devait dans une large mesure déterminer les initiatives diplomatiques de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne, c'est-à-dire des deux puissances avec lesquelles la France se trouvait en conflit. La France se heurtait aux menées britanniques en Afrique et en Asie. En 1896, le gouvernement du marquis de Salisbury s'apprêtait à riposter dans la vallée du Nil et au Soudan aux initiatives françaises tendant à contrôler la région du Haut-Oubangui et du bassin du Bahr-el-Gazhal, notamment en préparant la mission du capitaine Marchand. En Asie, c'est au Siam que Français et Britanniques s'affrontent. Cependant si la tension à propos de l'Afrique devait provoquer de nombreuses démarches diplomatiques plus ou moins vives ou habiles, dont les *Documents diplomatiques français* donnent l'essentiel, le conflit asiatique devait aboutir à une entente dont le résultat fut la garantie de l'indépendance siamoise. Les puissances européennes et, parmi elles, la France, furent préoccupées en outre par la question de l'«homme malade», qui revint sur le tapis à propos des massacres d'Arménie, massacres qui devaient provoquer une vive agitation dans l'opinion publique européenne, à propos des révoltes de Crète et du conflit gréco-turc. On reparla de partage d'influence, sinon de territoires, notamment au cours d'entretiens franco-russes demeurés jusqu'ici mal connus. La liquidation du conflit sino-japonais de 1895 fut aussi une occasion de conflit entre les puissances qui voulaient profiter de la faiblesse du Céleste Empire démontrée par la victoire facile des Japonais. L'Allemagne notamment devait occuper Kiao-Tchéou et la Grande-Bretagne renforcer sa position malgré les tentatives d'opposition française. Les *Documents diplomatiques français* publiés dans les tomes XII et XIII de la première série apportent des éléments, sinon inédits, du moins complémentaires à l'histoire compliquée de ces années troublées par les tensions internes du concert des puissances européennes, tensions qui eurent des répercussions dans l'ensemble du monde. Les plus importants de ces textes sont certainement ceux qui concernent les difficiles relations avec le Royaume Uni, tant en Afrique qu'en Asie, notamment les longues négociations menées par l'ambassadeur de France à Londres avec le Marquis de Salisbury, alors premier ministre de Sa Majesté.

Les événements diplomatiques les plus importants des quelque neuf mois que recouvre le tome XI de la seconde série des *Documents diplomatiques français* sont la conséquence de la politique pratiquée par l'Empire autro-hongrois dans les Balkans et du conflit franco-allemand à propos du Maroc. L'Autriche-Hongrie visait nettement à l'annexion de la Bosnie-Herzégovine — chose faite en septembre 1908 —, menaçant ainsi de bouleverser le fragile équilibre établi dans la péninsule balkanique entre les tendances politiques expansionnistes des puissances européennes, équilibre que devait compromettre aussi la proclamation de l'indépendance bulgare. L'attitude autrichienne provoque des réactions de la part de la Russie, alliée de la France, et resserre indirectement l'entente germano-autrichienne, Guillaume II se montrant persuadé de la nature offensive de l'alliance franco-russe, qui dure depuis plus de quatorze ans et qui se complète d'un accord anglo-russe.

La France et l'Allemagne se retrouvent face à face au Maroc, se livrant une très dure lutte d'influence. Dans le cadre de l'application de l'Acte d'Algésiras, de nombreux incidents se produisent, notamment la reconnaissance par l'Allemagne du prétendant Moulay Hafid contre le sultan Abd-El Aziz, soutenu par les Français, et l'affaire des déserteurs allemands de la Légion étrangère. Plusieurs documents évoquent les délibérations de la deuxième conférence de la Paix de La Haye pour le règlement pacifique des différends internationaux et le désarmement. Les auteurs de cette publication soulignent dans l'introduction que seuls les documents et l'action des personnalités ne sauraient expliquer l'histoire des relations internationales de cette période: «L'on peut entrevoir, écrivent-ils, comme plus déterminante celle des intérêts matériels, banques ou industries qui constituent en partie le potentiel économique des Etats. Intérêts nationaux ou intérêts tout courts animent les journaux dont les campagnes orchestrées offrent autant d'intérêt pour l'histoire que les informations objectives.» C'est là indiquer une ligne de recherche précieuse et fructueuse pour l'étude des relations internationales et pour l'analyse des causes complexes de la guerre de 1914. Les documents diplomatiques sont en effet peu explicites sur la rivalité des intérêts économiques français et allemands au Maroc, déterminants quant à l'évolution de la situation. D'autres documents ne font qu'évoquer les démarches diplomatiques entreprises à l'occasion des souscriptions en France des emprunts russes, emprunts pour lesquels une très active propagande fut menée dans la presse française, propagande dont on sait qu'elle était orchestrée par l'ambassade du tzar et par les entreprises intéressées à de pareilles opérations financières. Notons enfin que certains documents, dont la place aurait été ici, ont disparu pendant l'occupation allemande de 1940—1944 et n'ont pas pu être retrouvés, ce qui rend à jamais notre informations partielle.

Lausanne *Jean-Pierre Aguet*